

Certes, c'est une noble et précieuse mission que celle qu'il reçoit, en vertu même de son sacerdoce, d'être à la suite du Verbe incarné, la lumière de tout homme venant ici-bas, l'apôtre de la vérité et le défenseur de la foi dans le monde, le docteur des peuples, l'instituteur des âmes, et l'organe authentique du Christ silencieux au Sacrement. Mais pour la remplir comme elle doit être remplie, c'est-à-dire d'une manière digne de Jésus-Christ qui veut enseigner par sa bouche, et digne des âmes baptisées qu'il doit préparer aux splendeurs de la révélation glorieuse, il faut au prêtre, indispensablement, le culte zélé et fidèle de l'étude.

Si le prêtre à l'autel parle en la personne même de Jésus-Christ pour produire, par le plus grand des miracles, l'être sacramentel du Fils de Dieu, c'est un ministère analogue, conséquence de celui-là, qu'il remplit en chaire quand par la parole révélée il instruit, forme, fortifie, perfectionne, et par conséquent produit cet être du chrétien, merveilleux aussi et membre vivant de Jésus-Christ. Comme à l'autel le prêtre est l'organe sensible qui supplée le silence du Prêtre principal, mais invisible, du sacrifice, ainsi doit-il traduire extérieurement, quand il enseigne, la parole du Christ qui instruit intérieurement les âmes. Ineffable élection ! Admirable et touchante union ! Nécessité sacrée qu'est le prêtre au Christ eucharistique ! Ame du monde surnaturel, principe de tout ce qui se fait dans l'Eglise, sans lequel rien n'y peut être fait, le Christ appelle le prêtre à être son organisme extérieur, et c'est par lui et en lui qu'il veut exercer toutes les fonctions publiques de son ministère de Prêtre éternel et universel. Il lui demande sa voix pour enseigner, comme il la lui a demandée pour l'immoler, comme il lui demande sa main pour l'élever vers son Père et le donner en aliment aux âmes.

Mais combien cette nécessité si intime est redoutable autant qu'honorable et touchante, quand il s'agit de suppléer le Verbe silencieux par le ministère de sa parole ! Car ce silence de mort, qu'il ne rompt jamais, même pour se défendre, et qui l'expose à tous les attentats, est l'un des plus étonnants sacrifices qu'il ait affrontés sous la pression de son trop grand amour quand il s'est fait la victime et l'aliment de l'homme. Certes, maintenant qu'il